



ÉGLISE SAINT-JÉRÔME

Tél. sacristie : 05 61 12 29 08
Tél. presbytère : 05 34 33 70 19

Mail : eglise.saint-je-rome@orange.fr

Site : <http://www.sanctuaire-saintjerome-toulouse.fr/>

Messes du lundi au samedi
8h 15, 12h 15 et 18h 15

Messes du dimanche
8h 30, 10h 30, et 18h 15

Accueil pour les confessions :
Du lundi au samedi
15h 00 - 18h 00
Et le dimanche avant les messes

Le P. Lizier de Bardies, recteur
tient une permanence
d'accueil dans la sacristie
le mercredi de 15h 30 à 18h 00

CALENDRIER

Mardi 13 mars
**5^{ème} ANNIVERSAIRE
DE L'ÉLECTION DU PAPE FRANÇOIS**
Samedi 17 mars
SAINT PATRICE
Lundi 19 mars
SAINT JOSEPH (chapelet à 17h 30)

LES VENDREDIS DU CARÊME
**Pain-pomme-parole-prière-
partage de 13h 00 à 14h 00**
chaque vendredi au Centre Saint-
Jérôme 7 rue Lt-colonel Pélissier
*lecture en continu d'un texte biblique
repas solidarité : pain-pomme four-
nis sur place - offrande libre reversée
au 115 (hébergement d'urgence)
partage de la Parole*
Avec des sœurs de ND du Cénacle

**À 15h 00 les vendredis de carême
dans l'église Saint-Jérôme**
MÉDITATION DU CHEMIN DE CROIX

**Prier aux intentions du pape Fran-
çois pour ce mois de mars :**
***Pour que l'Église tout entière recon-
naisse l'urgence de la formation au
discernement spirituel, au niveau
personnel et communautaire.***

Pour écouter l'appel que le Pape nous
lance lui-même chaque mois
dans une vidéo sur le site :
prieraucoeurdumonde.net

SANCTUAIRE ST-JÉRÔME 11/03/18 4^{ème} DIMANCHE de CARÊME

L'ÉLEVATION DU CHRIST SUR LA CROIX

P. Lizier de Bardies, recteur

Tout le mystère de Jésus, aime à dire Jean Vanier,
le fondateur des communautés de L'Arche, est
un mystère de descente. Jésus descend du ciel. Il
descend dans le sein de la Vierge Marie. Il vient
vivre à Nazareth, le village des pauvres. Il descend
plus bas pour être proche des lépreux, des
pauvres, des petits. Il descend encore pour laver
les pieds de ses apôtres. Il descend encore plus
bas pour être lui-même un pauvre, un exclus, un
marginal. Il meurt en dehors des murs de la Cité
Sainte, Jérusalem, humilié, rejeté, abandonné.



Une seule fois Jésus est élevé, mais c'est sur la croix, où ses bras vont dessiner entre ciel et terre le signe indélébile de l'alliance et du salut : « *De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tout homme qui croit obtienne par lui la vie éternelle.* »

Si Jésus accepte d'être ainsi élevé, ce n'est pas pour dominer sur nous, à la manière humaine. C'est parce qu'il est le grain qui meurt, afin de donner beaucoup de fruits. Si Jésus est élevé sur la croix, c'est pour dominer notre péché. Car « *Dieu a envoyé son fils dans le monde, non pas pour juger le monde mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.* » La seconde Lecture de ce dimanche, tirée de la Lettre de Paul aux Ephésiens, introduit bien à l'évangile : « *Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a fait revivre avec le Christ.* »

Le bienheureux Guillaume, abbé de l'abbaye de saint Thierry près de Reims, au 12^{ème} siècle, priait ainsi dans sa contemplation :

« *Pour toi, dominer sur nous, c'est nous sauver, tandis que pour nous, te servir, ce n'est pas autre chose que d'être sauvés par toi. Comment donc, en effet, sommes-nous sauvés par toi (...) si ce n'est en recevant de toi de t'aimer et d'être aimés par toi ? (...) Tu nous as aimés le premier, pour que nous t'aimions. Non que tu aies besoin de notre amour ; c'est nous qui ne pouvions, sans t'aimer, devenir ce pour quoi tu nous as faits. (...)*

Tu as voulu que nous t'aimions, car en justice nous ne pouvions être sauvés, sinon en t'aimant. Et nous ne pouvions t'aimer, à moins que cela ne vienne de toi. Donc, Seigneur, comme l'apôtre de ton amour le dit, le premier tu nous as aimés, et le premier tu aimes tous ceux qui t'aiment. Mais nous, nous t'aimons par l'amour ardent que tu as mis en nous. »

LB

QUAND LE PAPE FRANÇOIS PRÊCHE SUR LE JEÛNE



Le jeûne est l'un des devoirs du Carême, a rappelé François : *« Si tu ne peux pas faire un jeûne total, celui qui fait sentir la faim jusqu'aux os, fais un jeûne humble, mais vrai »*, a demandé le Pape.

« Faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés ». Cette parole d'Isaïe met en évidence les incohérences dans la pratique de la vertu : par exemple, prendre soin de ses propres affaires, de l'argent, alors que le jeûne est *« un peu se dépouiller »*, ou remercier le Seigneur de pouvoir jeûner tout en méprisant ceux qui n'ont rien à manger. Il faut faire pénitence en paix. *« Tu ne peux pas d'un côté, parler avec Dieu, et, de l'autre, parler avec le diable »*, parce que c'est incohérent, a averti le Pape François.

En conclusion, le Saint-Père a exhorté à *« faire pénitence »*, à *« ressentir un peu la faim »*, à prier plus pendant le Carême et à se demander comment on se comporte avec les autres : *« Mon jeûne arrive-t-il pour aider les autres ? S'il n'arrive pas, il est feint, il est incohérent et il te mène sur la route d'une double-vie. Je fais semblant d'être chrétien, juste... comme les pharisiens, comme les saducéens. Mais, à l'intérieur, je ne le suis pas. »*

Demander humblement la grâce de la cohérence. Si je ne peux pas faire une chose, je ne la fais pas. Mais ne pas la faire d'une manière incohérente. Faire seulement ce que moi je peux faire, mais avec une cohérence chrétienne. Que le Seigneur nous donne cette grâce », a exhorté le Pape.

(Maison Sainte-Marthe – 16 février)

ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA BIOÉTHIQUE

« Nous avons tous quelque chose à dire »

par le Père Hervé Gagnard,
Vicaire Général du diocèse de Toulouse

Depuis le 18 janvier, les États Généraux de la Bioéthique sont ouverts. Il s'agit d'une vaste consultation citoyenne pour préparer la révision des lois sur la bioéthique. Chacun pourra s'exprimer et donner son avis. Les titres des thèmes abordés donnent le ton : intelligence artificielle, cellules souches, développement embryonnaire, etc. Ils ont de quoi donner le vertige. Mais faut-il pour autant laisser aux spécialistes le soin de régler les questions éthiques posées par ces pratiques ?

Dans chacune des décisions qui seront prises au sujet de ces lois, c'est le devenir de l'être humain qui se trouve engagé de multiples manières. Sur ce que nous pouvons devenir aux travers de ces nouvelles techniques, nous avons tous quelque chose à dire. Ne nous disons pas : « Je ne peux rien faire ». Il est toujours possible de faire quelque chose. Ne nous disons pas « C'est l'affaire des papes, c'est l'affaire des prêtres, c'est l'affaire des grands ». Chaque voix compte, chaque voix peut être prophétique.

Nous pouvons faire l'effort de nous informer pour savoir de quoi il s'agit. S'intéresser aux positions des uns et des autres, même celles qui ne nous plaisent pas.

Nous pouvons nous nourrir de l'enseignement des papes. Les ressources en information nous sont grandement facilitées aujourd'hui grâce à internet.

Nous pouvons agir, au nom de notre hu-

manité singulière et unique, en participant aux débats qui seront organisés dans nos régions, ou en écrivant sur les sites internet dédiés à cette consultation.

Une parole, même maladroite, reste une parole. Nous pouvons prier avec un cœur sincère : pour ceux qui organisent ces consultations, ceux qui y participent, ceux qui auront à décider. Que leur cœur soit disponible à l'Esprit de Dieu qui nous exhorte à faire ce qui conduit vers la vie. + Hervé Gagnard 16 II 18

"MARIE MÈRE DE L'ÉGLISE" CÉLÉBRÉE LE LUNDI APRÈS LA PENTECÔTE



Conformément à la volonté du Pape, la mémoire de Marie Mère de l'Église est désormais obligatoire pour toute l'Église de rite romain, le lundi après la Pentecôte.

Le cardinal Robert Sarah explique que le Pape a pris cette décision *« en considérant l'importance du mystère de la maternité spirituelle de Marie qui, dans l'attente de l'Esprit Saint à la Pentecôte, n'a jamais cessé de prendre soin maternellement de l'Église pélerine dans le temps. La promotion de cette dévotion peut favoriser, chez les pasteurs, les religieux et les fidèles, la croissance du sens maternel de l'Église et de la vraie piété mariale »*.

Cette célébration, ajoute-t-il, rappelle à tous les disciples du Christ que, si nous voulons grandir et être remplis de l'amour de Dieu, il faut planter notre vie sur trois grandes réalités - la Croix, l'hostie, et la Vierge – *« trois mystères que Dieu a donnés au monde pour structurer, féconder et sanctifier notre vie intérieure, et nous conduire vers Jésus »*.

CHANTS POUR LA MESSE

1. Par la croix du Fils de Dieu, signe levé qui rassemble les nations, Par le corps de Jésus-Christ dans nos prisons, innocent et torturé, Sur les terres désolées, terres d'exil, sans printemps, sans amandier.

FAIS PARAÎTRE TON JOUR, ET LE TEMPS DE TA GRÂCE, FAIS PARAÎTRE TON JOUR : QUE L'HOMME SOIT SAUVE !

2. Par la croix du Bien-Aimé, fleuve de paix où s'abreuve toute vie, Par le corps de Jésus-Christ, hurlant nos peurs dans la nuit des hôpitaux, Sur le monde que tu fis, pour qu'il soit beau, et nous parle de ton nom.

TU ENTENDS MON CRI TENDRE PÈRE; TOI L'INFINIE MISERICORDE. JE M'APPUIE SUR TOI, JE T'ESPÈRE, PARLE, SEIGNEUR, MON CŒUR EST PRÊT.

1. Comme l'or au creuset, purifie mon cœur. Ne m'abandonne pas. Par l'eau et par le feu, renouvelle-moi. Revêts-moi de ta joie.

2. Sans crainte devant toi, je remets ma vie. Ne m'abandonne pas. Montre-moi ton chemin, affermis mes pas. Revêts-moi de ta joie.

3. Au plus fort de la nuit, reste près de moi. Ne m'abandonne pas. Je choisis la clarté car j'aime ta loi. Revêts-moi de ta joie.